

Réseau d'experts au service du littoral

# Suivis du trait de côte de l'Observatoire de la Côte Aquitaine, retour d'expérience concernant l'utilisation de l'Ortholittorale









Connaître et comprendre l'espace terre- mer : l'apport de l'Ortho-Littorale, 9 octobre 2013, la Défense







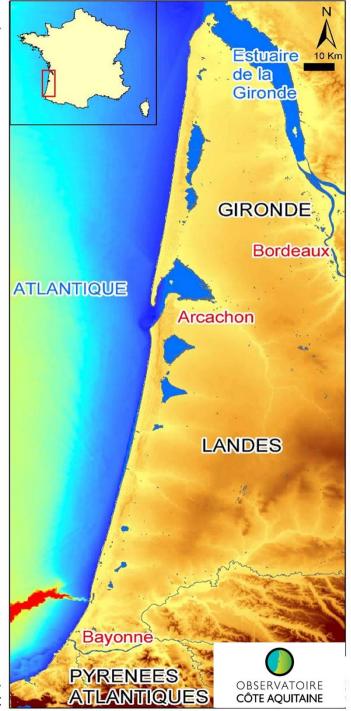






# Pourquoi un observatoire de la côte aquitaine ?

- 270 km de littoral à gérer
- > Pression anthropique croissante (démographie, tourisme, etc...)
- > En Aquitaine, 52% de la façade atlantique est concernée par l'érosion :
  - en moyenne sur le littoral sableux entre 1 et 3m/an,
  - peut localement atteindre plus de 10m/an
  - pas systématique sur tous les secteurs et tous les ans (périodes de répit)
- Prendre en compte l'évolution géomorphologique du littoral dans les décisions d'aménagement
- ➤ Mobilisation des gestionnaires pour la mise en place de l'Observatoire de la Côte Aquitaine

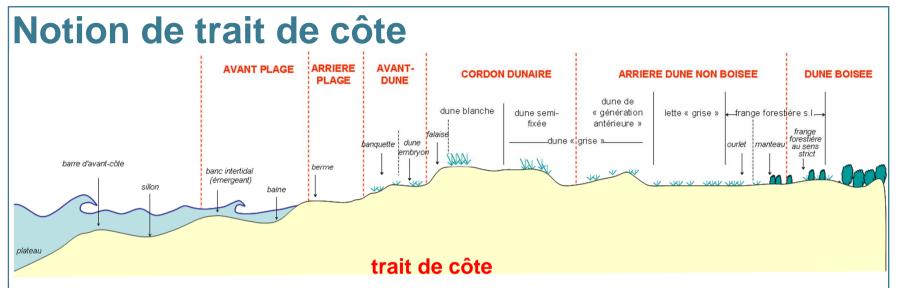


## Objectifs de l'Observatoire de la Côte Aquitaine



- Mettre à disposition des gestionnaires du littoral un outil opérationnel d'aide à la gestion intégrée du littoral aquitain
- > Fédérer la collecte d'informations environnementales issues de centres de ressources locaux, spécifiques à des milieux littoraux (côte rocheuse basque, Bassin d'Arcachon, etc...)
- Opérer des suivis réguliers du littoral à partir d'un certain nombre de descripteurs dont le principal est l'évolution géomorphologique de la côte (notamment le « trait de côte »)
  - <u>Etudes pluridisciplinaires</u> : géosciences (géologie, géotechnique, hydrogéologie,...), géomorphologie, biologie (suivis de flore et faune)
- Réaliser des avis techniques délivrés gratuitement à l'ensemble des collectivités du littoral aquitain et des services de l'Etat
- Diffuser et communiquer les informations, organiser des formations.... de façon à faire connaître ce projet de GIZC auprès des acteurs gestionnaires du littoral
- Actions opérationnelles de service public en liaison étroite avec la recherche





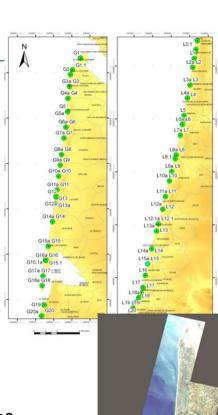
- Dans le cadre de l'Observatoire de la Côte Aquitaine, sur la côte sableuse le trait de côte correspond à la limite plage – dune, selon les cas :
  - pied de falaise dunaire
  - rupture de pente topographique
  - limite de végétation dunaire
  - ouvrage de protection longitudinal
- > Pour la côte rocheuse, séparation entre la falaise et l'estran, selon les cas :
  - sommet de falaise rocheuse
  - ouvrage de protection longitudinal
  - ou en fond de baie : pied de falaise dunaire, rupture de pente topographique, limite de végétation dunaire

CÔTE AQUITAINE

- Indicateur géomorphologique relevé à partir d'observations et de mesures de terrain, de l'analyse et de l'interprétation d'images aériennes ou spatiales
- > Selon les sites, cette définition est assez similaire à celle du SHOM = limite des plus hautes mers de vive-eau en conditions atmosphériques normales
- Cf Synthèse de référence des techniques de suivi du trait de côte (Mallet et al., 2012)

#### Méthode de suivi du trait de côte

- Utilisation de la « télédétection » (aérienne ou spatiale) couplée à des mesures de terrain
- Mesures de terrain : levés DGPS
  - Selon les environnements
    - Plage sableuse dune :
      - Profils, réseau géodésique de borne
      - Suivi du trait de côte
    - Littoral rocheux
    - Zones humides : estran
  - Fréquence des levés = annuelle pour le « trait de côte », peut être évènementielle (tempêtes, projet d'aménagement, rechargement, etc.)
  - Mesures topographiques associés à des indications géomorphologiques (végétation, formes de plages et de dunes, géologie, venues, d'eau, etc.)
  - Autres mesures de terrain : entailles d'érosion marines, géomorphologie de plage, contact plage-dune, Lidar terrestre, etc.
- Données « télédétection » (s.l.)
  - Images spatiales: Spot5, Formosat2, Worldview
  - Photos aériennes : Ortholittorale 2000, Ortholittoral v2, BD-Ortho (® IGN)
  - Lidar aérien
  - Images qualitatives : vues aériennes obliques



## Précision des méthodes de suivi du trait de côte en Aquitaine



Levé du trait de côte sur le littoral sableux



Levé du trait de côte sur le littoral rocheux (sommet de falaise en rouge, pied de falaise en vert)

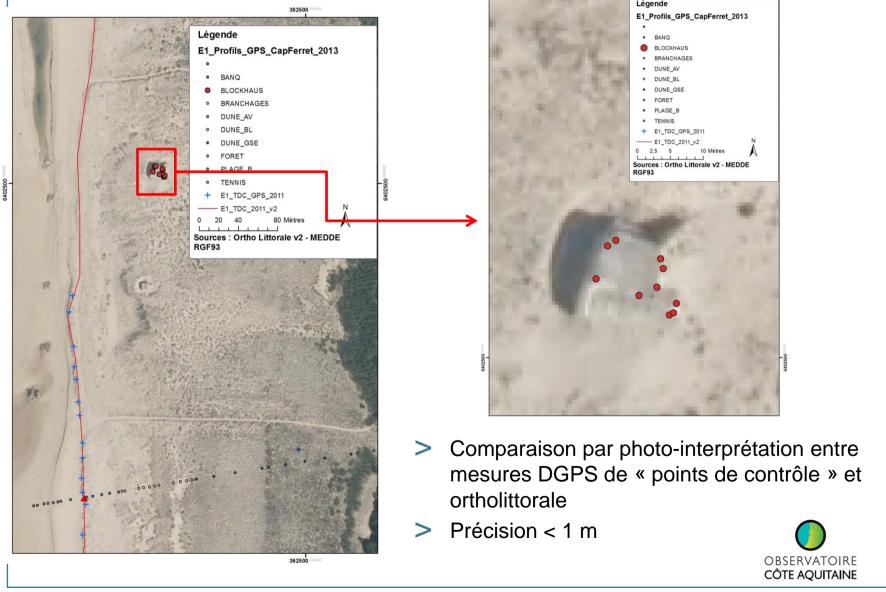
- La précision de la cartographie du trait de côte est variable selon :
  - La géomorphologie (côte rocheuse, sableuse, érosion, stabilité, végétation...)
  - Le « trait de côte » choisi (pied ou sommet de falaise)
  - La qualité de l'image (calage, résolution, etc.)
- > Précision des levés DGPS < cm
- > Précision de l'interprétation du « trait de côte » : 1 à 5 m
- > Précision de la photo-interprétation : 1 à 5 m, parfois < 10 m
- > Finalement, il est difficile de cartographier le trait de côte avec une précision < 5 m
- > L'ortholittorale est un support indispensable pour ces levés!

OBSERVATOIRE CÔTE AQUITAINE



Connaître et comprendre l'espace terre- mer : l'apport de l'Ortho-Littorale, 9 octobre 2013, la Défense

## Comparaison objet observé / mesuré

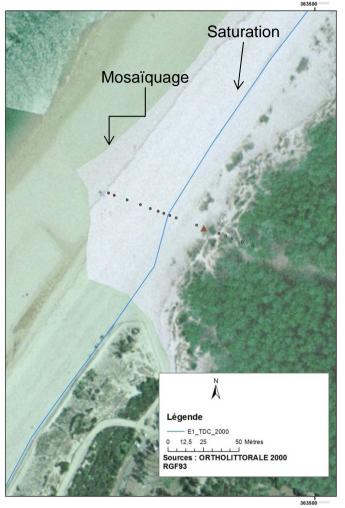


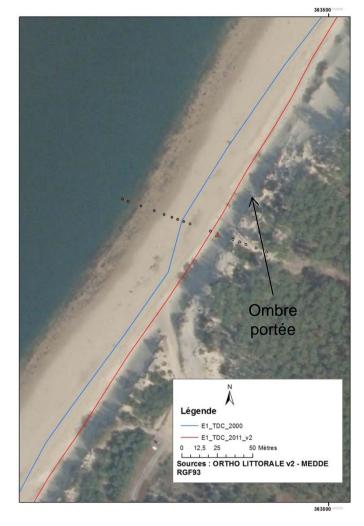
## Comparaison entre orthophotos

- Sur cette image unique des variations
  « visuelles » variables entre ortholittorales
  (BD Ortho 2009, IGN et Ortho Littorale v2)
- Différences comprises entre <1 m et 7,5 m</p>
- Explications possibles : mouvements des blockhaus (habituellement considérés < 1 m), géoréférencement, interprétation, autre ?



### Comparaison Ortholittorale 2000 et v2

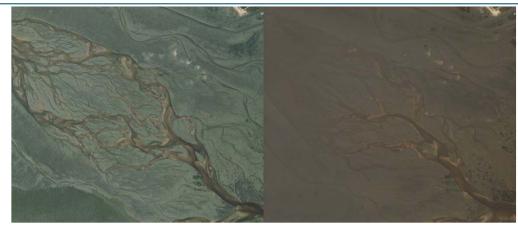




- > Difficultés d'utilisation
  - Ortholittorale 2000 : couleur (saturation de l'estran), mosaïquage apparent
  - Ortho littoral v2 : ombre portée



### Retour d'expérience



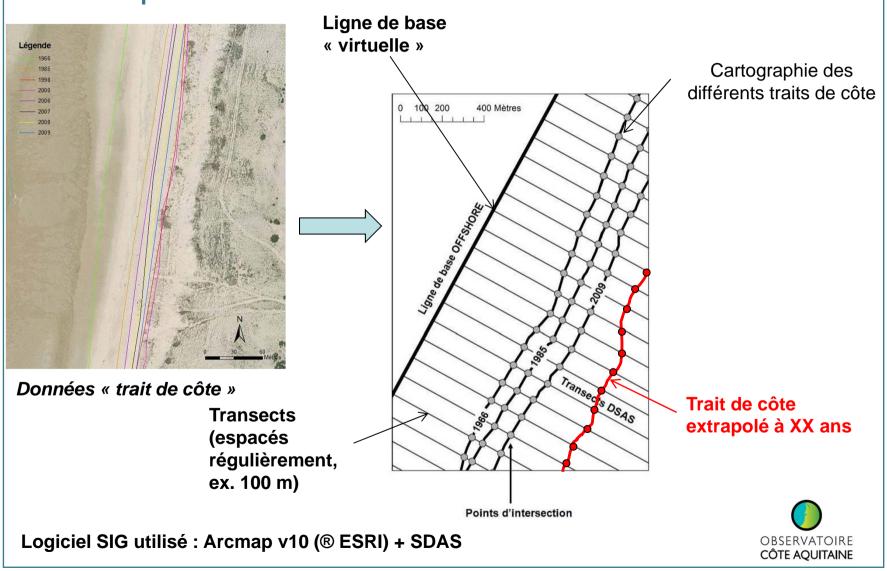
BD Ortho 2009, IGN-PIGMA Delta de la Leyre

Ortho Littorale v2 Delta de la Leyre

- > Difficultés
  - Couleur : saturation (parfois manque de contraste sur le sable)
  - Résolution (< évolution du trait de côte)</li>
  - Géoréférencement
  - Zones de recouvrement entre images
  - Zones de frontières (pour BD Ortho)
  - Importance de disposer des métadonnées
  - A l'échelle de la Région : manque de simultanéité (Ortholittorale v2 en cours de recette sur le sud de l'Aquitaine)
- > Avantages ortholittorale
  - Qualité : basse mer, sans nuage, résolution, précision, couleur, etc.
  - Amélioration v2 vs. 2000
  - Accessibilité des données et informations en lignes, etc.

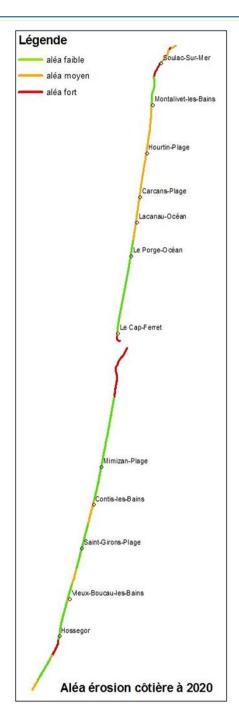


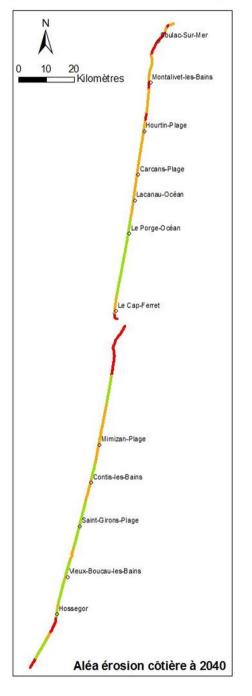
# Exemple d'application : méthode géomatique utilisée pour définir le trait de côte futur



## Applications : aléa érosion

- Stratégie nationale de gestion intégrée du trait de côte
- Stratégie régionale de gestion de la bande côtière portée par le GIP Littoral Aquitain : cartographie de l'aléa érosion (différent du taux de recul)
- Stratégies locales de gestion (collectivités)
- Expertises





Connaître et comprendre l'espace terre- mer : l'apport de l'

#### Conclusions

- Méthodes de suivi du trait de côte :
  - Difficiles à mettre en œuvre (in situ ou télédétection)
  - Difficulté de quantifier les incertitudes (parfois > évolution du trait de côte)
  - Nécessité de disposer de points de calage du trait de côte réguliers (DGPS)
  - Nécessité du « dire d'expert » dans la cartographie
  - Attention aux taux d'évolution calculés, prendre d'avantage en compte la caractérisation du niveau d'aléa (faible, moyen, fort)
- Ortho littorale :
  - Intérêt de disposer d'une Ortho littorale de référence gratuite à l'échelle nationale
  - Importance du cahier des charges : prises de vue après hiver, basse-mer de vives eaux, conditions météo, résolution, etc.
  - Proposition : participation à la rédaction du cahier des charges et/ou intervention du « réseau national des observatoires du trait de côte » animé par le MEDDE (SNGITC)
  - Pistes d'améliorations possibles :
    - Augmenter résolution et fréquence des levés (mutualisation possible) ?
    - Coordination avec BD ortho IGN ?
    - Coordination avec Litto3D ?
    - Mutualiser les points de contrôle (permettant le géoréférencement) ?



CÔTE AQUITAINE

#### Plus d'informations sur http://littoral.aquitaine.fr



